

# Coup d'œil sur l'évolution pédagogique à travers Livres et Revues



*Nous avons eu l'occasion de dire bien souvent que des changements profonds, qui peuvent amener certaines mutations dans les façons de vivre et de penser des générations qui viennent, sont en train de se produire. Nous nous apercevons un jour que des processus que nous employions naguère avec profit perdent progressivement ou brusquement de leur efficacité.*

*Il serait d'une toute première importance de suivre de très près cette évolution, à travers les livres et revues qui en sont d'ordinaire la meilleure expression.*

## 1° LES JOURNAUX PÉDAGOGIQUES :

Nous classons exclusivement dans cette rubrique les revues qui comportent des préparations aux leçons et aux travaux scolaires.

Elles évoluent hélas ! avec une lenteur parfois décourageante, du moins dans le fond, la forme seule tendant à se moderniser. C'est ainsi que le système de la préparation sur fiches s'est à peu près généralisé. Mais ce ne sont guère que les formules anciennes aménagées sous une nouvelle présentation. Nous n'avons pas d'exception à signaler, sauf L'ECOLE EMANCIPEE dont la partie scolaire marque un louable effort d'avant-garde. Nous ne pouvons pas louer au même titre l'Ecole Libératrice qui semble redouter toute compromission avec les techniques de l'Ecole Moderne.

La partie générale de ces diverses revues reste en général très conformiste, avec pour quelques-unes d'entre elles, des références loyales à nos techniques.

Pour ce qui concerne l'Ecole Maternelle, les deux revues principales l'EDUCATION ENFANTINE (avec les leaders de Mme Herbinière-Lebert) et l'ECOLE MATERNELLE FRANCAISE (avec les leaders toujours si sensibles de Mme Sourgen,) sont toujours d'une bonne tenue.

Notre revue l'EDUCATEUR s'inscrit tout à la fois dans cette série et dans la série aussi des revues pédagogiques. Nombre de nos initiatives pédagogiques entrent peu à peu dans les programmes des autres revues, ce dont nous nous félicitons.

## 2° LES REVUES PÉDAGOGIQUES (sans

préparation de classe) sont beaucoup moins nombreuses et s'évanouissent même les unes après les autres, tant il est difficile de les faire vivre dans le contexte actuel de notre métier et des préoccupations des éducateurs.

La revue l'EDUCATION NATIONALE qui est chaque année un progrès, vient sans conteste en titre de cette série et nous nous en félicitons. Elle fait de louables efforts d'impartialité et présente des études diverses qui font réfléchir sur les grands problèmes de l'heure.

La revue VIE ACTIVE (VA) de Boekholt, plus spécialisée dans les techniques de création artistique, au niveau des adolescents surtout.

PÉDAGOGIE (Education et Culture) revue mensuelle catholique, contient souvent des articles d'un grand intérêt.

ENFANCE (Dirigée par Wallon), presque exclusivement consacrée à des études de spécialistes avec mesures, tests, graphiques etc.

LES CAHIERS DE PÉDAGOGIE MODERNE de Bourrelier, viennent de sortir un copieux numéro consacré aux "Techniques audio-visuelles au service de l'Enseignement". M. Cros a raison d'affirmer dans sa préface "On a dit justement que les techniques audio-visuelles amorcent une révolution pédagogique d'importance comparable à celle que suscita, voici cinq siècles, l'invention de l'imprimerie. Peut-être même est-ce trop peu dire".

Quels que soient les efforts des chercheurs qui sentent tout l'apport possible de ces techniques à une éducation mieux comprise la révolution pédagogique sera contrée par une pédagogie traditionnelle qui ne saurait s'accommoder des normes nouvelles. Il ne peut plus y avoir d'utilisation rationnelle éducative et efficace des techniques audio-visuelles sans une modernisation correspondante de notre enseignement.

VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE, éditée par les C.E.M.E.A., spécialisée pour les colonies de vacances. LES CAHIERS DE L'ENFANCE INADAPTÉE, éditée par Sudel.

LE COURRIER DE LA RECHERCHE PÉDAGOGIQUE, publiée par l'Institut Pédagogique National avec thèmes de recherche et d'études, comptes rendus d'enquêtes etc.

Le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PÉDAGOGIE qui donne le compte rendu intégral des Conférences faites sous l'égide de la société et qui méritent toujours d'être lues.

Pour le Second Degré : LES CAHIERS PÉDAGOGIQUES DE L'ENSEIGNEMENT DU SECOND DEGRÉ qui publient tous les mois de copieux numéros spéciaux que nous citons souvent dans notre revue.

Pour ce qui concerne, outre l'ÉDUCATEUR et la revue TECHNIQUES DE VIE qui est très appréciée, nous pouvons signaler aujourd'hui nos bulletins régionaux dont quelques-uns sont au plus haut intérêt.

Pour l'éducation artistique, notre ART ENFANTIN tient évidemment la première place, avec un nouveau venu ART EDUCATEUR publié par Delachaux Niestlé, que notre nouvelle formule d'Art Enfantin doit nous permettre de dépasser.

Pour l'étranger, nous lisons toujours avec intérêt COOPERAZIONE EDUCATIVA de notre Coopérative italienne, le BULLETIN DE LA GUILDE SUISSE et surtout la belle revue EDUCATION POPULAIRE de notre mouvement belge.

Et nous terminerons en citant les nombreuses éditions que publie sur nos techniques le Ministère de l'Education Nationale de Cuba.

### 3° LES REVUES DOCUMENTAIRES

qui peuvent être utilisées pour l'Ecole. Elles abondent et il en naît toujours de nouvelles, dont quelques-unes d'ailleurs ne sont que des "supports de publicité" et qui ne vivent donc, et richement, que de cette publicité.

Nous avons signalé à diverses reprises que, au cours de ces trente dernières années, le problème de la documentation a été totalement retourné. Quand nous commençons nos techniques, les revues illustrées n'existaient pas et il nous a fallu entreprendre nous-mêmes l'édition des fiches dont nous avons besoin.

Maintenant nous sommes débordés et il nous faut apprendre à choisir parmi la masse éditée. Nous avons rendu compte d'ailleurs assez régulièrement de ces diverses revues que nous citerons seulement ici :

La Documentation par l'image, de Nathan - la Documentation Photographique - Sciences et Vie - La Revue du Touring-Club - le Courrier de l'Unesco - Connaissance du Monde - la Vie des Bêtes - Horizons - Constellation - France U.R.S.S. - Match - La Vie du Rail etc.

### 4° LES LIVRES

a) Etudes Générales:

Le monde actuel est agité par un certain nombre de problèmes que nous avons d'ailleurs signalés bien souvent.

Les écrivains de notre génération, qui ont connu le monde d'avant les deux guerres, qui ont participé aux guerres qui continuent, qui ont vu leurs espoirs les plus généreux déçus, s'interrogent et s'examinent. C'est ce que fait Bricø Parrayn dans son livre *De Fil en aiguille* paru chez Gallimard. Ce sont les jeunes qui devraient lire de tels livres pour que leur serve notre douloureuse expérience, qu'ils participent de notre enthousiasme et évitent nos erreurs.

Un colloque réunissait récemment des Communistes, des progressistes et Claude Tresmontant, chrétien. La matière de ce colloque vient de paraître en un volume que nous analyserons plus longuement *Morale Chrétienne et morale marxiste* (Ed. la Palatine)

Nous avons aussi de Aldous Huxley : *Retour au meilleur des mondes* (Plon) trad. Denise Meunier, d'André Bergi : *Les maladies de la vertu* que nous analyserons dans *Techniques de Vie* (Bernard Grasset) et d'Alfred Sauvy *Les Limites de la vie humaine* (Hachette)

## b) Philosophie et psychologie.

La philosophie est en train de se renouveler et nous essayons nous-mêmes d'y contribuer. Nous analyserons sur ce point le livre de Jacques Maritain *La philosophie morale* (Examen historique et critique des grands systèmes) (Gallimard)

La psychanalyse a beaucoup fait pour ce renouvellement. La mort récente de C.G. Jung ajoute de l'actualité à ce problème. Nous avons à lire deux livres récents : D. Bernard This *La psychanalyse* (Casterman) et J. Jacobi : *Complexe, archétype, symbole* (Delachaux et Niestlé)

Mais c'est surtout l'idée nouvelle de prospective qui retiendra notre attention. Hélas ! le promoteur de cette idée, Gaston Berger, est mort récemment, accidentellement, mais ses disciples s'efforcent de continuer son oeuvre dans la revue *Prospective* (Presses Univ. de France) qui publie un numéro spécial sur Gaston Berger *Un philosophe dans le monde moderne*.

" On ne peut manquer d'être surpris, écrivait Gaston Berger, par le peu de place que tien-

nent l'avenir et le futur dans la préoccupation des philosophes et des écrivains... Autrefois, tout changement important prenait un temps très supérieur à celui d'une vie humaine : nous sommes actuellement, au contraire, pour la première fois, à une époque où les changements se font à une allure telle qu'un homme peut en vivre plusieurs, d'où la nécessité de la provision "

S'il y a une science qui doit participer de ce principe de prospective, c'est bien l'éducation.

Deux gros livres : *Une histoire de la psychologie de l'antiquité à nos jours* par F.L. Mueller, de Genève (Payot, éditeur) et de Pierre Daco *Les prodigieuses victoires de la psychologie moderne* (coll. Marabout)

Pour les mesures en psychologie, de Pierre Anzieu *Les méthodes projectives* (et surtout de Rorschach) (P.U.F.), de Jean Piaget *Les Mécanismes perceptifs* (modèles probabilistes, analyse génétique, relations avec l'intelligence - P.U.F.) de Berthe Reymond-Rivier : *Choix sociométriques et motivations* (Etude génétique d'un test sociométrique appliqué à des groupes d'enfants âgés de 6-15 ans) Delachaux et Niestlé. Et enfin dans la collection "Travail Humain" aux P.U.F. *L'Avenir de la psychologie industrielle* par Pierre Jardillier

## c) Education.

Les livres traitant directement des questions d'éducation sont plutôt rares. Ce sont pourtant là les problèmes d'actualité. Le public sent de plus en plus qu'il y a quelque chose de faussé dans les graphiques de la formation en l'enfant de l'homme de demain. Mais la pédagogie pratique et technique ne suit pas. Et dans ce domaine des écrits qui ne conduisent pas à une amélioration de notre éducation, restent sujets à caution.

G. Dobbelaere publie aux Presses d'Ile de France une pédagogie de l'expression qui prête quelque peu à malentendu. Les notions notamment de spontanéité, de jeu, d'histoires (qui peuvent être les plus extravagants) de merveilleux.

Nous avons mis au point une pédagogie de l'expression mais pas seulement de l'expression scolaire et ludique. Nous nous haussons jusqu'aux méthodes naturelles par notre Education du travail.

Et Paul Diel *Les principes de l'éducation*

et de la rééducation, fondés sur l'étude des motivations intimes (Delachaux et Niestlé) que nous étudierons en détail.

Charles Kramer : *La Frustration* (une étude de psychologie différentielle) Delachaux Niestlé

#### d) Réforme de l'enseignement et démocratisation.

C'est peut être le grand événement de cette moitié de siècle.

Jusqu'à présent l'École pouvait tourner en rond autour de ses manuels et de ses redites. Elle savait qu'elle n'aurait pas à s'affronter avec la vie et que, dans un milieu scolaire presque immuable on pouvait continuer les méthodes qui avaient réussi dans ce milieu spécial de l'École pour un public scolaire.

Et voilà que brusquement l'instruction et l'éducation s'adressent à la grande masse des enfants. On s'aperçoit alors qu'une faible proportion seulement d'entre eux peut bénéficier des anciennes techniques et qu'il faut bon gré mal gré moderniser l'École.

Alors, c'est le grand branle-bas.

Branle-bas pour l'organisation elle-même, avec articulation du primaire au secondaire et au supérieur. L'Institut Pédagogique National a publié à ce sujet une importante littérature :

Dossiers documentaires - L'enseignement en France - la Réforme de l'Enseignement, et surtout :

les travaux scientifiques expérimentaux et cycle d'orientation.

Pour que l'École puisse remplir son rôle, des changements doivent intervenir dans l'esprit de l'enseignement et dans les techniques. Nous apportons nous-mêmes une expérience éprouvée en fonction de laquelle nous jugeons les livres qui paraissent.

André Conquet et divers : *Aptitudes et capacités* (méthode pédagogique des écoles techniques de la Ville de Paris) Ed. de l'Épi Paris.

Robert Tocquet : *Cultivez votre cerveau* (la volonté, la mémoire, l'attention) (Sélections de France). et *Le Calcul mental à la portée de tous*

(les secrets des calculateurs prodiges) (Productions de Paris)

Adrien Billaz : *Devenez formidables en math.* (Ed. Oliven).

De Conquet encore : *Savoir écouter, secret d'efficacité*, d'un auteur qui sait s'appliquer avec bon sens aux problèmes vraiment urgents (Cours de Recherche de la bonne presse Paris)

Nous recevons des Editions en langue française à Moscou, un livre de G. Ferman : *La Géographie récréative* et Mme Borel Maisonnay publie chez Delachaux et Niestlé, à l'intention des enfants qui sont atteints de troubles de la lecture et de l'écriture : *Langage oral et écrit* (II-épreuves sensorielles et liste de langage) Delachaux et Niestlé

#### DES PÉDAGOGUES QUI NE S'INTÉRESSENT PAS A LA PÉDOLOGIE :

Marcel Cohen écrit dans " l'Humanité " une série d'articles fort intéressants sous le titre " Regards sur la langue française ".

Entre autres, il nous apprend que la pédologie n'est pas seulement la science de l'enfance ( du grec : paidos : de l'enfant ), mais aussi l'étude des sols ( du grec pedon )

Et Marcel Cohen s'élève contre les exagérations de ceux qui se donnent des galons en désignant leur art en puisant dans les racines grecques. La coiffure s'appelle maintenant l'hétérologie ( de etheira : chevelure ; comparez les orthographes ? )

Enfin, l'auteur s'élève contre le jargon des psychologues, dont le langage est inaccessible aux instituteurs et parents d'élèves. Il s'élève contre les pédants et cite Ambroise Paré, qui se servait dans toute la mesure du possible de mots usuels : " Anatomie des trous de la base interne du crâne - Vous lisez bien : les trous ".

Je suis d'autant plus réjoui de ces remarques autorisées que je me suis toujours battu contre ceux qui écrivent encore, dans nos Brochures de Travail, d'une manière trop recherchée, et que mon idée d'un " dictionnaire bête " lancée il y a dix ans, est enfin réalisée. Au diable les précieux ?

Toute la série des articles de Marcel Cohen est à lire et à conserver, d'autant plus qu'on n'y perd pas son grec et son latin.

R LALLEMAND

Nous recevons enfin de l'UNESCO "Le matériel de lecture pour nouveaux analphabètes" ainsi qu'une grosse livraison de plans pour expériences scientifiques, malheureusement trop complexes pour notre premier degré.

e) Les problèmes de l'adolescence

Ils sont souvent dramatiques et ne pourront s'atténuer que si s'améliore le climat social et scolaire, car l'école a son rôle à jouer et sa responsabilité.

Jean Rousselet *L'adolescence en apprentissage* (P U F - coll. Paideia) - Y.V. Kloster *Les garçons et moi* (Caderman) - Académie d'éducation et d'entraides sociales - *Jeunesse 60* (Ipsos) - Georges Moène *Délinquance juvénile et enfance en danger* (Ed. Tout Lyon moniteur) - Mossand Broussail *Les et Bourgeois* (suggestions pour l'éducation des enfants du peuple (Ed. Ouvrières Paris)

C. F

Henri JOUBREL "Mauvais garçons de bonnes familles"

Aubier - Editions Montaigne.

Pourquoi un enfant ou un adolescent tourne-t-il mal ? Les causes sont nombreuses et difficiles à séparer : causes primaires fondamentales qui créent le terrain, causes secondaires qui sont l'accident et qui déclenchent les actes répréhensibles. Les unes qui incriminent le milieu, les autres qui tiennent à l'individu et à sa nature, d'autres qui paraissent inexplicables car elles orientent vers le mal des natures qui ne paraissent pas vouées à l'erreur et à l'irrégularité du comportement.

Ce sont les U.S.A. le pays le plus riche du monde, qui sont les plus touchés par la délinquance. Les adolescents organisés en bandes riva-

les (110 bandes pour New-York) de 14 à 17 ans, garçons et filles.

Comment parvenir à éviter les ravages de la contagion ? A l'appui de "cas" typiques, Henri Joubrel, et ceux qui comme lui consacrent leur vie à cet angoissant sauvetage, nous indiquent la marche à suivre : beaucoup d'amour, de patience, et dans les institutions de rééducation un esprit nouveau qui efface le lourd passé pour préparer l'avenir.

E. F.

Marcel PUZIN "Guide pratique pour la sauvegarde de la jeunesse"

Ce livre, tout spécialement destiné à ceux qui s'occupent de la jeunesse : enseignants, assistantes sociales, membre d'organisations confessionnelles, a été écrit par un des magistrats les plus compétents et les plus consciencieux. On sent à travers les lignes de cet ouvrage avant tout soucieux de guider dans les faits un souci permanent de l'adolescent, du jeune homme, pour le conduire vers son destin d'homme.

Tous les problèmes traités, tous les "cas" - ils sont innombrables - sont présentés avec une précision, des détails, des directives qui font de cet ouvrage un guide plein d'humanité.

E. F.

Henri DAVENSON "Les Troubadours"

"Le Temps qui court" (Ed. du Seuil)

Cet ouvrage fort documenté sur les TROUBADOURS nous apporte les points de vue d'un spécialiste de la question qui, chemin faisant, "rive son clou" à l'adversaire, persuadé qu'il est de sa bonne raison. Il écrit :

"Le phénomène Troubadours s'insère à l'intérieur d'un phénomène plus général qui est l'apparition, au sein de la société féodale de la France du Sud, d'un nouvel Art de vivre, plus hu-

main, plus raffiné, plus subtil; des cours seigneuriales où il s'est développé, il a tiré son nom : l'idéal courtois ».

Il y a en effet chez l'auteur, une sorte de parti pris de faire du "phénomène Troubadours" une réalité presque exclusivement méridionale et latinisante, alors que la dialectique de l'Histoire semble élargir au contraire l'événement jusqu'à le rendre dépendant de la cour royale certes mais aussi des chansons de geste nordiques, des cours royales d'Espagne, des influences arabes, celtiques, teutonnes et de la grande aventure internationale de la chevalerie naissante. Car, contrairement à ce que défend l'auteur, il ne semble pas que ce soit exclusivement l'argument et la notion de l'amour courtois qui caractérise le message Troubadour.

C'est là la thèse romantique qui nous est retransmise à travers chansons, légendes, miniatures et fresques ou tapisseries. Le message, sous son apparence de légèreté poétique, dans un temps où les rapports entre Roi et Vassaux et entre seigneurs et comtes sont si tendus, ce message, porté presque toujours par un grand de ce monde, doit avoir une portée, un sens plus profond. Il a rapport avec la politique, la guerre, le commerce, la religion et aussi avec la Culture sacrée qui n'est pas toujours catholique et devient ésotérique par nécessité.

Bien que l'auteur essaye de démolir - sans y parvenir - ce qu'il appelle "le sophisme des maniaques de l'ésotérisme", il y a beaucoup à parier que les gens de noblesse Cathare aient pu susciter de fervents troubadours appelés à porter la bonne parole chrétienne sous le couvert des chastes amours. C'est de la propagande honnête et nécessaire qui apporte une honorable participation à l'histoire au cours des siècles.

Quoi qu'il en soit, ce livre mérite de prendre place parmi tant d'autres qui traitent de la question et qui se mettent au moins d'accord sur un point : l'influence troubadour sur la Culture,

Elise FREINET

H. O. F. Kitto : "Les Grecs" autoportrait d'une civilisation "

( Ed. Arthaud )

Un livre de plus, ajouté à tant d'autres, sur ce que l'on a appelé "le miracle grec" pour caractériser un équilibre de la sensibilité et de l'intelligence, de la force physique et de l'élégance du corps qui ne fut par la suite des temps, jamais renouvelé. L'auteur explique cet équilibre par la fusion de deux peuples ou plutôt de deux civilisations : celle venue du Nord - terrienne et forte, une des vagues successives des bandes incultes - celle du Sud, des navigateurs ; gens d'audace et d'initiative dont les Phéniciens étaient l'élément essentiel.

Le pays lui-même, s'élevant de la mer à la montagne est une raison de stabilité car chaque Etat possède à la fois la terre fertile, les pâturages des hauteurs, les bois, les vergers et la mer. Si bien que sous un climat idéal, les Etats grecs - dont ceux d'Athènes et de Corinthe - sont au V<sup>e</sup> siècle à la fois cultivateurs, industriels et commerçants dans lesquels la campagne et la ville font un tout équilibré. Chaque Etat se suffit à lui-même et de jouir en toute sérénité de cette stabilité devenue par la force des choses autarcie qui explique une race.

Ce qui explique aussi la diversité d'une culture dans laquelle des mentalités diverses et souvent rivales entraient en compétition permanente et que l'on retrouve à l'arrière plan de l'Illiade et de l'Odyssée.

A y regarder de près, tout finit par se comprendre dans une civilisation qui fut assez forte et consciente pour honorer ses origines barbares et commerçantes - celle du Nord et celle de la Mer - à travers la légende qui n'est souvent que la projection poétique de l'Histoire.

D'où ces présences entremêlées de dieux mâles venus du Nord et de déesses venues de la Crète minoenne; d'où cet enchevêtrement culturel de la mythologie et des événements historiques dont l'Illiade et l'Odyssée nous apportent le témoignage. Pendant des siècles, ces deux poèmes épiques ont été le fondement de l'éducation en Grèce, sur le plan scolaire et culturel.

Nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage pour découvrir à travers une documentation de grande valeur, les caractéristiques de chacune de ces républiques-idéales pour la noblesse - où le souci de la perfection humaine était poussé à l'extrême, perfection dépendante toujours des forces de la Nature - même dans sa religion polythéiste - et qui trouvait son expression idéale dans

la petite communauté des "Cités-Etats", Perfection qui explique une culture où de grands noms ont laissé un message de "juste milieu" qui n'implique cependant pas l'absence de tension, de passion, mais une manière de les dominer.

Il est de mode, aujourd'hui de décrier les Grecs. Il faut lire un tel livre et surtout contempler les si belles reproductions d'art qui l'illustrent, pour comprendre qu'on ne saurait schématiser la Grèce antique sans la trahir.

E. F.

Frank BUCK et Edward ANTHONY :

"Cargaison de fauves" (Lib. Arthème Fayard)

Procurer des animaux vivants aux jardins zoologiques, aux cirques, aux marchands spécialisés est un métier, mais un métier qui n'est pas comme un autre, il demande audace et héroïsme, subtilité et sang froid, et aussi un sens aigu de la rapidité de manoeuvre, toutes qualités qui sacrent pour finir le héros.

Des récits passionnants dans lesquels la peur du chasseur et celle du fauve se donnent la réplique jusqu'à ce que la cage bien fermée décide du sort dernier de la lutte.

Des drames qui se jouent entre des créatures d'exception et qui se terminent par la fin lamentable de la fière bête entre les barreaux.

E. F.

Dr. Albert LEPRINCE : "La médiumnité radiesthésique"

Le Docteur Leprince s'est toujours éloigné des sentiers battus de la médecine classique pour explorer le vaste monde de la vie, dans des phénomènes courants mais non encore scrutés et fort heureusement restés à l'écart des domaines des sommités médicales. Ici, le Docteur Leprince traite tout spécialement de la radiesthésie dans le passé et le présent et conclut que la radiesthésie est une science des radiations mesurables.

Il étudie tout spécialement les radiations humaines qui après 30 ans d'expérience lui font considérer le radiesthésiste comme un être exceptionnel qui, comme les médiums, a une longueur d'onde et une réserve d'énergie au-dessus de la normale. Peut-on devenir sourcier ? Le Docteur Leprince offre un appareil qui permet de détecter scientifiquement la longueur d'onde et l'intensité nerveuse du candidat. Si tout marche bien, l'on peut avec patience et subtilité devenir un bon radiesthésiste.

E. F.

#### f) Divers :

De nombreuses publications paraissent pour améliorer le travail dans les colonies de vacances : Vacances en colonie facteur d'équilibre (une médecine du loisir) (U.F.C.V.) Colonie de vacances milieu de loisir - la colonie de vacances devant la loi.

H. Isenstein : *L'A.B.C. du modelage - Tisser et coudre avec des perles* (Ed. Jacobs Paris)

M. Roller, de Genève nous adresse une brochure qu'il a réalisée avec Mme Roller, et qui vise à faciliter la consultation des dictionnaires et que publie Larousse.

Au cours de l'année qui vient, nous continuerons notre rubrique des Livres et Revues, tant dans l'Éducateur que dans Techniques de Vie pour que nos camarades puissent être au courant des grands problèmes et acheter éventuellement ceux de ces livres qui sont comme des documents de base et qu'on gagne à avoir dans la bibliothèque.

Ces livres restent d'ailleurs à la disposition des camarades qui voudraient en faire compte rendu.

C. FREINET

La NOUVELLE, depuis Maupassant, est un genre qui n'a pas tenté l'écrivain. C'est qu'elle exige un jeu serré et subtil dans un raccourci de pages: elle est comme une sorte de défi jeté à l'invention et au don littéraire. Une Nouvelle, c'est en apparence peu de chose pour le lecteur: un instant de divertissement qui aide, le soir, à prendre le sommeil où à faire couler un après-midi de vacances.

A y regarder de près, cependant, l'exercice s'avère périlleux pour celui qui l'écrit. Comme le clown qui se fait acrobate et atteint la haute voltige, il faut s'arranger pour avoir l'air de ne pas y toucher jusqu'à la minute impalpable où éclate le drame que rien en apparence n'avait préparé. Et il faut bien sûr faire quelque chose de ce drame-là, plus fragile que l'autre venu à point nommé à la faveur des événements favorables.

Il faut s'arranger pour lui conserver cette qualité d'exception qui rompt avec les données de tous les jours et nous porte, plus haut, vers une angoisse faite de noblesse et d'élégance. Le clown, nous nous en apercevons tout à coup était vêtu " de probité candide et de lin blanc ".

" Les sept jours de liberté " que Jacques BENS nous livre sous le visage émouvant de la jeunesse et de l'amour, sont en fait, sept nouvelles jouées sur le même clavier émotionnel de l'impossible aventure amoureuse.

C'est en apparence quelque peu monotone. Certainement, le lecteur qui lit pour simplement se distraire aimerait bien que ça change un peu ... Celui aussi pour qui l'érotisme est le piment qui fait passer le mets insipide, risque de n'en avoir pas pour son compte ...

Les habitués de roman policier trouveront à n'en pas douter que ces sept nouvelles sont " un peu minces de calicot " ...

Mais aussi bien, ce n'est pas pour eux qu'écrit Jacques Bens.

Ce recueil de NOUVELLES délibérément situées sous le signe du renoncement livre ses richesses au-delà du conformisme des amours et des modes. Elles sont faites, ces richesses, d'exigence intérieure, qui récuse toute spontanéité sensuelle et brutale. Elles sont le prix d'une solitude méditative, où penser est un besoin primordial qui délivre une mélancolie un peu amère mais toujours sûre de sa valeur.

Et c'est ainsi que dans " Sept jours de liberté " Jacques Bens se retrouve semblable à lui-même, tel qu'il est apparu dans " Chanson vécue ", dans " Valentin ", dans " La plume et l'ange ", toutes oeuvres qui le sacrent comme un écrivain un peu à part des autres, un écrivain qui a trouvé un leit-motif centrant sa mélodie intérieure et qui prenant assise sur une riche expérience intime se sent fort pour affronter l'avenir.

Elise FREINET

Chez le même éditeur, du même auteur :

- " Chanson vécue "
- " Valentin "
- " La plume et l'ange "